PsychoBook

INDIGO Formations

Au sommaire

Dossier

Pourquoi la psychanalyse ?

Pages 1 à **3**
Les analyses
d'Alain Héril
de Claire Delabare et
de Bruno Bagarry

A lire & voir

Page 4
Body Blues, d'Elsa Boublil
Quand l'amour emprisonne
De Béatrice Copper-Royer et
Marie Guyot
Les audiolivres psy
Le consentement par l'image

Indigo Informations

Page 5

2016 : précisions

2015 : actuellement

Redaction

Responsable de la publication
Marie-Gabrielle Héril
Rédactrice en Chef
Violaine Gelly-Gradvohl

Pourquoi la psychanalyse ?

Ce trimestre, nous avons repris des stages plus strictement axés sur la psychanalyse avec le stage Freud et Lacan, puis celui sur Jung. En 2016 viendront Mélanie Klein et Françoise Dolto. Puisque la théorie psychanalytique irrigue de nombreux stages, nous pouvons avoir la tentation de nous contenter de ce qui nous est donné par ailleurs. Mais c'est oublier la spécificité de cette science et la façon dont elle a imprégné, bien au delà de Freud, un siècle de thérapies par la parole. Se contenter de souscrire à la notion d'inconscient ne suffit pas à percevoir toutes les déclinaisons qui s'offrent à nous dans la relation avec le patient.
Au même titre que la psychopathologie, la psychanalyse est un cursus indispensable dans la formation de tout psychopraticien intégratif. Nous avons demandé pourquoi à trois psychanalystes qui souscrivent à l'approche intégrative de nous dire, selon eux, pourquoi la psychanalyse est à la base de leur savoir et de leur pratique.

Alain Héril : une pensée en action

A partir du moment où un psycho-praticien travaille dans un axe psychothérapeutique, et non dans une perspective de coaching ou d'accompagnement, il y a une notion essentielle et fondamentale qui appartient au champ de la psychanalyse : l'Inconscient. S. Freud n'a pas inventé la notion, il a mis en place une proposition d'organisation de l'Inconscient. Nous sommes des êtres multiples et pluriels parce qu'à l'intérieur de nous existent des espaces que nous ne connaissons pas et qui sont fondamentalement agissants dans ce que nous pensons et surtout dans ce que nous désirons.

Le travail thérapeutique a pour but de rendre accessibles — ou du moins de s'en approcher— des espaces de « vérité » du patient qui lui sont inaccessibles. L'apport de la psychanalyse est fondamentalement celui là : la prise en compte de l'Inconscient comme élément central du travail thérapeutique. Parce que dès lors, on ouvre dans le lien à l'autre et dans le lien au symptôme, des champs de possibilités beaucoup plus larges que dans des approches non intégratives ou trop proches de thérapies cognitivo-comportementalistes.

Cela laisse entendre qu'il y a continuellement de l'insaisissable, de l'inconnu à l'intérieur même de soi même : le Moi n'est pas le maitre dans sa propre demeure. Nous sommes agis plus que nous agissons. L'Inconscient n'est pas une partie de nous mêmes : nous sommes une partie de l'Inconscient.

Il y a là quelque chose de fondamentalement et nécessairement dérangeant.

La psychanalyse est fondamentale parce qu'elle s'inscrit sur le terrain de la philosophie : c'est une pensée du monde et de l'être au monde. Qu'est ce que c'est finalement qu'exister ? La psychanalyse est une pensée qui va tenter de comprendre l'organisation du monde. C'est une pensée large et plurielle avec, constamment, le lien d'une vision de l'inconscient en mouvement. C'est penser l'Inconscient en sachant pertinemment que la pensée ne pourra jamais le saisir.

Claire Delabarre : un socle et un langage commun

Quand bien même, les modes d'approche pourraient sembler hétéroclites, les sources de toutes les psychothérapies actuelles ont un point commun la psychanalyse. Cette dernière n'étant pas issue d'une génération spontanée, elle a eu, aux premiers moments de son existence, des liens avec l'hypnose, même si ces liens ont été disqualifiés, ils continuent d'exister.

Etre thérapeute intégratif, c'est être rassembleur, c'est posséder une grande capacité synthétique, une capacité à éprouver une recherche commune et continuelle. Alors, il est impossible, d'occulter le vénérable socle représenté par la psychanalyse, quelque soit l'école à laquelle l'analyste appartient ou quelque soit l'école psychothérapeutique.

La psychanalyse présenterait un versant rigide incompatible avec les besoins actuels de la population. Les thérapies humanistes, quant à elles, ont offert un éventail de possibilités, de liberté et de créativité, qu'à première vue la psychanalyse n'offre pas.

Je dis bien à première vue, car sans la psychanalyse, nos thérapies existentielles n'auraient pas de socle, pas de références et surtout pas de verbes, pas de Logos. Mon expérience m'indique qu'il est indispensable de disposer d'une théorie universelle du fonctionnement psychique, car il est très difficile de ne se situer que sur le versant émotionnel ou corporel.

En résumé, il faut d'abord un socle connu, voire commun pour pratiquer une réflexion particulière et innovante pour chacun de nos patients. Le devenir conscient ne se faisant qu'à partir du désir de connaissance de l'inconscient.

Bruno Bagarry : la meilleure découverte de la psyché

Intégrer la psychanalyse dans un parcours d'enseignement à destination des psycho-thérapeutes ou psycho praticiens, c'est tout d'abord considérer deux éléments fondateurs de la construction psychique du sujet : l'association et l'inconscient.

Le sujet se construit par associations et c'est approcher les fondements même de cette élaboration psychique que d'associer librement dans la cure analytique. Par l'association libre, règle dite fondamentale de la psychanalyse, et consistant à ce que le patient dise tout ce qui lui vient à l'esprit, l'analysant renoue avec ce qu'il a articulé au fil du temps et qui lui échappait. Écouter le patient, c'est approcher ses rouages associatifs, leurs ruptures, leurs incohérences apparentes... et remonter à la source de ce qui l'anime. Par l'association libre, le sujet dévoile son inconscient.

Aller à la découverte de son inconscient c'est, pour le patient et par la relation transférentielle avec le psychanalyste, approcher les méandres de ses conflits psychiques et sortir de ses répétitions morbides. En ce sens, intégrer la psychanalyse dans un enseignement, c'est affiner l'écoute du patient. Ce qu'il dit n'est pas ce qu'il voudrait dire et ce qui le meut profondément s'entend dans la structure, les mots et les associations de son discours. Là où le silence s'installe, où il dit ce qu'il n'avait pas

POURQUOI LA PSYCHANALYSE?..... PSYCHANALYSE ?

l'intention de dire, l'analyste et l'analysant saisissent l'au-delà du discours conscient.

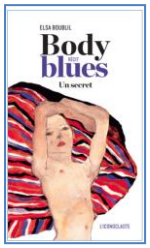
Découvrir la psychanalyse, c'est aussi mieux comprendre les fondements de toute approche thérapeutique qui s'intéresse au sens et à la cause des symptômes. Car même si les techniques différent, l'association, l'inconscient, les conflits psychiques... sont les composantes du sujet les mieux partagées.

Enfin, recevoir un enseignement de la psychanalyse, c'est également tirer profit des travaux sur le désir, la jouissance, l'amour, les pulsions, la sexualité, le genre, l'identité... jusqu'à mieux en saisir les enjeux fondateurs de la personne et de la société contemporaine.
Quoi de neuf ? Freud et ses successeurs pour la découverte de la psyché. Freud, souvent discuté sans avoir été lu et tellement contemporain.

A LIRE…A ENTENDRE….A VOIR…. A LIRE…A ENTENDRE..

LIRE

Body Blues
D'Elsa Boublil



Présenté comme une succession de saynètes, Body Blues est le récit d'un abus. A six ans puis à l'adolescence, Elsa Boublil a subi les attouchements de deux adultes, un rabbin et son professeur de musique. Trente ans plus tard, devenue mère, elle revient sur le traumatisme. « Je n'ai plus mal d'avoir été abusée. J'ai mal d'avoir eu peur. J'ai mal d'avoir eu honte. J'ai mal de n'avoir pu en parler à personne. J'ai mal d'avoir gardé si longtemps ce secret que je l'ai oublié. Et aujourd'hui encore, je peine, dans les circonstances les plus banales », écrit-elle. Un récit, un témoignage sans pathos, sec et volontaire comme certains enfants blessés.
L'iconoclaste, 13€

Quand l'amour emprisonne
De Béatrice Copper-Royer et Marie Guyot

L'emprise affective n'est pas toujours celle de l'amour. Un parent incapable de laisser s'éloigner son enfant adulte. Un conjoint trop possessif qui enferme l'autre dans une cage dorée. Un ami qui prend une place démesurée dans notre vie. Un patron paternaliste, qui rabaisse… Pourquoi tolérons-nous toutes ces relations dans lesquelles on peut se sentir otage de l'amour de l'autre ? En s'appuyant sur de nombreux témoignages, Béatrice Copper-Royer, psychologue clinicienne et psychothérapeute, et Marie Guyot, journaliste, s'interrogent et apportent une réflexion sur les logiques sous-jacentes et les profils psychologiques de ces personnes dont l'amour emprisonne, mais aussi de leurs « proies ». Elles donnent des outils pour réfléchir à sa propre histoire et prendre de la distance. Car se libérer ne veut pas dire nécessairement rompre tout lien, mais gagner en liberté d'agir.
Albin Michel, 16€

REGARDER

Petite histoire sur le consentement

En 2014, le Canada a été secoué par l'incarcération et le procès intenté à l'un de ses animateurs télé et musicien vedette, Jian Ghomeshi. Les débats ont beaucoup porté sur la notion de consentement. Le journal de Montréal a publié, à cette occasion, un petit dessin animé extrêmement bien fait, au point qu'il peut s'adresser à des ados. En trois minutes, le sexe c'est simple comme le thé (en anglais mais la traduction est sous le lien).
http://www.journaldemontreal.com/2015/05/13/le-consentement-explique-avec-une-tasse-de-the

ECOUTER

La psy dans les oreilles

Le succès des audiolivres est lié au développement du MP3. Quand on n'a pas envie de s'asseoir et d'ouvrir un livre, on peut avoir envie d'en écouter un au cours d'un trajet ou en faisant autre chose. Le site audible.fr (abonnement 9,90€ par mois) ou Book d'oreille (bookdoreille.com) permettent de télécharger des romans mais également des essais psy – psychanalyse et psychologie - ou de développement personnel, qu'il s'agisse de classiques ou de nouveautés plus récentes.

Programme 2016

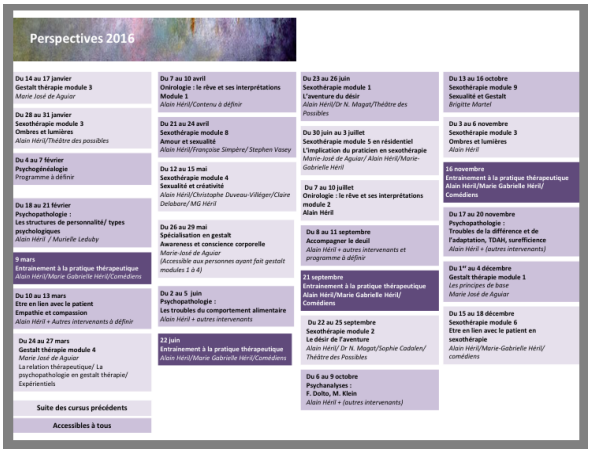
Quelques précisions

21-24 avril
Sexothérapie module 8 : Amours et sexualités

Nous sommes en mesure de vous donner quelques détails sur ce stage.
Alain Héril : De l'amour courtois à l'amour contemporain
Stephen Vasey : Le slow sex
Françoise Simpère : Les amours plurielles
Bruno Bagarry : L'amour chez Jacques Lacan

7-10 juillet
Le rêve et ses interprétations,
Deuxième module

Contrairement à ce que nous indiquions dans le pré-programme, le deuxième module du stage d'onirologie (la science du rêve) n'aura pas lieu en résidentiel mais à Paris.
Par ailleurs, nous aurons le plaisir d'accueillir Georges Colleuil lors du module 1, les 7 et 8 avril 2016.



Actuellement

Commentaire des stages

Lors du stage Dépression et troubles bipolaires, en avril, nous avons demandé aux participants de nous faire, en quelques mots, par mail, un feed-back sur leur vécu du stage autour de trois axes : ce que j'ai aimé, ce qui m'a gêné, ce qui m'a manqué. La réception de ces mails a été très enrichissante et va nous aider à envisager des évolutions de nos propositions pédagogiques. Nous aimerions continuer l'expérience pendant un certain temps. Merci à ceux qui le souhaitent de bien vouloir la poursuivre avec nous en nous faisant part de leurs réflexions et ressentis à l'issue des prochains stages.